

Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Pays de Montbéliard
Livret découverte

Laissez-vous **conter**

Les clochers du Pays de Montbéliard



Un repère indéniable

Le visiteur égaré a bien souvent le réflexe de lever les yeux et de chercher le clocher du village pour se repérer. C'est une solution simple quand il n'y a qu'un seul lieu de culte, car dans le Pays de Montbéliard, il ne faut pas se fier aux apparences : un clocher peut en cacher un autre !

Le Pays de Montbéliard offre à ses habitants et à ses visiteurs des édifices de traditions religieuses variées. Nombre de ses communes possèdent à la fois un temple et une église, toutefois, les édifices protestants sont majoritaires à 60%. En effet, le Pays de Montbéliard a été de confession protestante à partir de 1586, date à laquelle le Comte Frédéric a imposé le luthéranisme.

Dès la fin du XVII^e siècle, les diverses occupations françaises ont permis le retour du catholicisme dans la Principauté. De même, au XIX^e siècle, l'essor industriel local a favorisé un accroissement du nombre de pratiquants.

Temple ou église ?

Il n'est pas toujours aisé à première vue de distinguer une église d'un temple, même si ce dernier se caractérise habituellement par un style architectural plus dépouillé. Cependant, quelques indices permettent de faire la différence. Il suffit d'observer l'extrémité du dôme ou la flèche qui compose le clocher.



► Temple Saint-Martin à Montbéliard



► Eglise Saint-Mainboeuf à Montbéliard

Cette extrémité est généralement constituée d'une tige métallique arrimée au clocher par un piédoche (support ornemental qui peut être court ou allongé) orné d'une ou deux boules représentant la sphère céleste. Les maîtres d'œuvre qui réalisaient ces clochers glissaient parfois dans la boule un document secret.

Lorsque l'extrémité de cette tige est ornée d'une croix, cela vous indique que vous êtes probablement en présence d'une église. Si un coq ou un autre élément décoratif ponctue cette tige, vous êtes vraisemblablement devant un temple. Mais il existe des exceptions : à Valentigney, par exemple, le clocher du temple est rehaussé d'une croix ; il en est de même pour le vieux temple de Seloncourt. Et, à l'inverse, deux églises arborent un coq à la pointe de leur clocher.

Dans le Pays de Montbéliard, sur 43 édifices recensés, douze sont surmontés de coqs, deux de drapeaux, deux de flèches et un seul d'un bonnet phrygien. Ces symboles ont par ailleurs une fonction utilitaire puisqu'ils servent également de girouette.

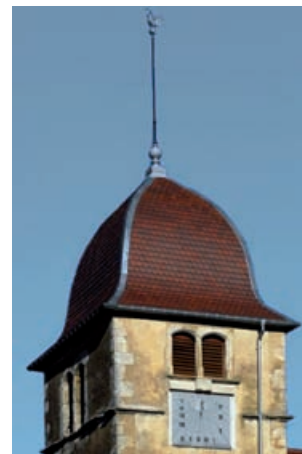
Les églises de Dampierre-les-Bois et de Fesches-le-Châtel sont les seules à posséder au faite de leur clocher une croix en pierre.

Les clochers du Pays de Montbéliard ont souvent la forme d'une tour porche située à l'entrée principale de l'édifice. Ces tours sont généralement pourvues d'une horloge à l'exception de celle du temple de Vandoncourt qui arbore un très beau cadran solaire. Quant à l'horloge du temple de Bethoncourt, sa particularité est de ne posséder qu'une seule aiguille.

Des flèches...

La plupart des clochers du Pays de Montbéliard datent du XIX^e ou du XX^e siècle et se présentent sous la forme de flèches élancées à 4, 6 ou 8 pans. Ces flèches sont recouvertes le plus souvent de

► Temples de Seloncourt



► Temple de Vandoncourt



► Temple de Fesches-le-Châtel



► Temple d'Audincourt

tuiles d'ardoise mais quelques unes sont simplement formées de pierres de taille (au temple et à l'église de Seloncourt, ou encore à l'église d'Hérimoncourt).

Outre leurs structures et leurs matériaux, les flèches se distinguent également par la présence de lucarnes, situées à la base ou à mi-hauteur de la structure mais aussi parfois par celles de galeries, en pierre ou en fer forgé, ceinturant la base de la charpente.

Les clochers ne sont pas l'apanage des édifices chrétiens : des bâtiments communaux portent fièrement de petits clochetons sur le faite de leur toit, comme par exemple à Nommay, Taillecourt ou encore à Bart. Installés sur les édifices les plus significatifs des communes, ces clochetons avaient essentiellement une fonction de rassemblement ou d'avertissement. Le clocheton des halles, ou celui de l'hôtel de ville de Montbéliard, rythmaient les diverses activités de la journée des habitants de la ville au son de la cloche.

Des dômes...

Un petit air régional

Quelques édifices ont en commun une particularité régionale : le clocher comtois, dit à l'impériale. Si on recense près de 700 clochers comtois en Franche-Comté, dont 157 dans le Doubs, seulement 6 communes du Pays de Montbéliard (Bavans, Bethoncourt, Etupes, Mathay, Seloncourt et Vandoncourt) en possèdent un.

Les premiers dômes à l'impériale en Franche-Comté datent d'environ 1730. Ils ont été apparemment inspirés des clochers des pays de l'Est et reprennent la forme d'une couronne impériale fermée (différente d'une couronne royale qui est ouverte). Ce type de clocher coiffe sans distinction les églises ou les temples, mais dans l'agglomération une seule église porte un dôme (Mathay).

Une charpente de qualité

Le clocher comtois, au galbe si particulier, repose sur une charpente complexe qui doit être suffisamment solide pour supporter un

nombre important de tuiles (environ 3500 à 4000).

Sans sa couverture, une charpente peut aisément peser jusqu'à 10 tonnes. Elle est le plus souvent bâtie en chêne, qui a l'avantage de ne pas pourrir et n'est pas attaquée par les insectes grâce à son tanin naturel (substance contenue dans le bois). Les différentes pièces sont assemblées à l'aide de chevilles façonnées elles aussi en chêne.

Un décor unique

Le clocher comtois est généralement couvert de tuiles colorées dont l'assemblage est un prétexte à créer des motifs décoratifs distinguant ainsi chacun d'eux. Ces tuiles plates en forme d'écailles sont fabriquées artisanalement. Vernissées et colorées, elles sont le plus souvent de couleurs rouge, verte, noire, jaune et plus rarement bleue. Actuellement, il reste deux fabriques en France qui travaillent de la même façon qu'au XVII^e siècle.

Le temple de Bethoncourt, dont le clocher a été récemment restauré, arbore des motifs en forme de croisillons créés par ses tuiles noires et vertes qui contrastent avec les tuiles non colorées.

A Bavans, le motif dessiné par les tuiles vernissées est du type « fleurettes » : sur un fond de couleur marron, sont posées de façon régulière 4 tuiles jaunes regroupées comme des pétales de fleurs.

Sur le temple d'Etupes, les tuiles plates en écailles vernissées sont agencées de manière à former des losanges bordés de noir se détachant sur une bande jaune.

L'ancien temple de Seloncourt a remplacé la vieille chapelle médiévale détruite pendant la guerre de Trente Ans. Son clocher à l'impériale restauré en 1741 présente

Temple de Bethoncourt ►
Photo classe 6A collège
St-Mainboeuf



► Maquette réalisée par le Centre des Métiers du Patrimoine



un fond de tuiles naturelles sur lequel se détache sur chacune des faces un losange souligné horizontalement par deux bandes de couleurs verte et jaune.

La pose de tuiles vernissées entraînait bien entendu un coût supplémentaire. Aussi certains dômes comme celui de Vandancourt sont simplement couverts de tuiles en terre cuite ou comme à Mathay de tuiles en zinc.

Document établi à l'issue d'un projet sur le patrimoine local réalisé par les élèves de la classe de 6A du Collège Saint-Mainboeuf de Montbéliard, en partenariat avec le Service animation du patrimoine de la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard (CAPM).

Laissez-vous conter le Pays de Montbéliard, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays de Montbéliard et vous donne les clefs de lecture pour comprendre un bâtiment, un paysage, le développement d'une ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le Service animation du Patrimoine

Service de la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard, il a pour mission de mettre en œuvre la convention « Pays d'art et d'histoire » signée entre la Communauté d'Agglomération et le ministère de la culture et de la communication. Il organise de nombreuses actions pour permettre la découverte du patrimoine du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs. Il est partenaire des établissements scolaires dans leurs projets pédagogiques sur le thème du patrimoine.

Si vous êtes en groupe

Le Pays de Montbéliard vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention vous sont envoyées sur demande. Les visites peuvent être réalisées en anglais, allemand, italien et langue des signes. Renseignements à l'office de Tourisme.

Le Pays de Montbéliard appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la culture et de la communication, Direction de l'architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine avec des professionnels. Il garantit la compétence des guides conférenciers, des animateurs du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. De l'architecture aux paysages, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 133 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Autun, l'Auxois, Besançon, Chalons-sur-Saône, Cluny, Dole, Guebwiller, Langres et le Val d'Argent bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Service animation du Patrimoine

Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard
8 avenue des Alliés - BP 98407

25208 Montbéliard cedex

Tel : 03 81 31 87 80 / Fax : 03 81 31 89 39

animationdupatrimoine@agglo-montbeliard.fr

www.agglo-montbeliard.fr

Cliquer sur office de tourisme/l'agenda des manifestations culturelles et sportives

Office de Tourisme du Pays de Montbéliard

1 rue Henri Mouhot

25200 Montbéliard

Tel : 03 81 94 45 60 / Fax 03 81 94 14 04

accueil@ot-pays-de-montbeliard.fr

www.ot-pays-de-montbeliard.fr

► Temple de Bavans



► Temple de Mathay



► Temple d'Etupes



Textes-
C.Clerget - Documentaliste Collège Saint-Mainboeuf
M-C. Jacquot - Professeur Collège Saint-Mainboeuf,
C. Weymuller, Service animation du Patrimoine - 2009

Crédits photographiques sauf mention -
Jean-Mathieu Domot
Conception, impression -
CAPM - Service imprimerie

